

JOURNEE D'ETUDE ET ATELIER
Découper / R(e)assembler
Art de la parole, signes de l'art

Mardi 2 mai 2023
Université de Limoges, FLSH, Salle des Actes

Présentation

Rébus, anagrammes, poésie concrète, poésie visuelle, enluminures, pictogrammes, logotypes, collages, affiches, dessins, bandes dessinées, calligraphies, graffitis... La liste des « objets » mettant en exergue la visualité de la parole, ainsi que la textualité du visuel – sa texture, son épaisseur, ses supports – est longue, transculturelle et foncièrement sémiotique. Chacune de ces manifestations de la sémiose icono-textuelle (ou verbo-iconique), s'insère dans des pratiques et des domaines de la « vie sociale » des signes – pour reprendre le célèbre adage saussurien – parmi les plus disparates, dont l'art, la religion, le loisir, la publicité, la contestation sociale, la littérature, etc. Il n'est donc pas étonnant que ces objets aient accompagné le développement des sciences du signe, de la sémiologie barthésienne jusqu'à la sémiotique visuelle – cognitive, post-greimassienne ou orientée vers l'art –, en passant par la sémiologie graphique et typographique.

Qui plus est, l'assemblage, le rapprochement, la fusion ou, inversement, la fragmentation, l'effilochement, la disparition des relations entre éléments linguistiques et éléments figuratifs et plastiques s'opèrent grâce à une diversité de procédés sémiotiques, énonciatifs, rhétoriques allant des figures de styles – soumises à une logique générale de type inférentiel (substitutions, permutations, déplacements, etc.) telle qu'Umberto Eco l'avait examinée dans son *Trattato* –, aux différentes formes de traduction et de médiation intersémiotiques (transduction, transposition, reprise, etc.).

Si la légitimité de la perspective linguistico-sémiotique n'est pas en cause vis-à-vis de ces productions, y compris notamment de celles qui se rattachent à la catégorie de l'*artistique*, elle peut et doit être davantage affirmée précisément par rapport à l'acte même de production de ces artefacts. En d'autres termes, l'expertise d'une ou d'un sémioticien peut-elle intervenir non seulement dans l'*après-coup* de l'analyse d'objet, mais également dans la conception, voire la fabrication de ce dernier ?

L'objectif de la journée d'étude *Découper / R(e)assembler. Arts de la parole, signes de l'art*, organisée par Sophie Anquetil (CeReS), Valeria De Luca (CeReS) en collaboration avec l'association des étudiants en Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication *Trouver Saussure à Son Pied* (TSSP) est par conséquent double. D'un côté, il s'agit de montrer que la sémiotique peut être un outil théorique à la portée de tous, à même de s'adapter à de nouvelles déclinaisons des relations artistiques entre parole et image. De l'autre côté, comme l'exemple du collage en témoigne, il s'agit de *découper* ces notions – visualité du texte, textualité de l'image – pour les mettre *littéralement* en pratique.

Dans le collage, le réagencement d'éléments disparates et aux formes plus ou moins ajustables en fonction de l'émergence même de la *figure* pour qu'une configuration de sens inédite puisse voir le jour, semble aller à rebours du processus d'analyse sémiotique. Cependant, il exhibe précisément l'enchaînement et l'alternance entre différence et répétition, entre stabilité et variation typique propre à la sémiose. Ce qui diffère, c'est le niveau d'observation auquel on se situe : là où le sémioticien interroge le sens « donné » à partir d'un lien avéré entre différents éléments, l'artiste, lui, expérimente

un geste inaugural – au moins à l’intérieur d’une pratique singulière – de « donation » du sens, et ce quel que soient le degré d’intentionnalité, les supports, les matériaux, car tous se voient attribuer un pouvoir d’agence.

Aussi, l’implication des sciences des signes peut s’afficher dans des zones de frontière entre art, édition et communication, où le savoir analytique se transforme en conception. Ainsi, cette journée d’étude se veut une occasion à la fois de réflexion théorique, d’expérimentation et de prise de parole partagée autour du thème qui nous fédère, tout particulièrement pour rapprocher les étudiants de la filière avec d’autres acteurs et auteurs de la culture et de la communication.

Les organisatrices et le bureau de l’association TSSP envisagent d’organiser la journée de la manière suivante. Un premier temps sera consacré, via des communications classiques, à l’étayage et la reprise de la perspective linguistico-sémiotique appliquée à ces objets d’études. Dans un second temps, un *atelier fanzine* sera proposé aux participants désireux de se familiariser avec ce média et la technique du collage. Étant un support court et idéalement à la portée de tous, le fanzine permet de constituer et condenser facilement une narration. Ensuite, une table-ronde de clôture donnera la parole à des artistes, des acteurs de l’édition d’artiste, ainsi qu’aux étudiants et aux participants afin de partager leurs pratiques sémiotiques et leurs expériences respectives.

Cela répond notamment à l’une des vocations de l’association TSSP, à savoir la création et le renforcement du lien entre les différents acteurs du département de Sciences du Langage, Information et Communication, mais aussi entre le Département, d’autres composantes et également des acteurs externes à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines.

Il nous semble important de pouvoir proposer une véritable rencontre, qui serait elle-même créatrice et porteuse de sens. Car, si le sens prend sa source dans l’interaction entre les parties d’un tout, ne pourrait-il pas naître également de l’interaction humaine ?

Bibliographie sélective

- Arnheim, R., *Visual Thinking*, University of California Press, Berkeley & Los Angeles, 1969.
- Arnheim, R., « Visual aspects of concrete poetry », in Strelka J. P. (ed.), *Literary Criticism and Psychology*, Pennsylvania State University Press, University Park, Pa., & London, 1976, p. 91-109.
- Barthes, R., *L’empire des signes*, Genève-Paris, Skira-Flammarion, 1970.
- Derrida, J., *De la grammatologie*, Paris, Minuit, 1967.
- Drucker, J., *The Visible Word: Experimental Typography and Modern Art, 1909–1923*, University of Chicago Press, Chicago & London, 1994.
- Duchamp, M., *Duchamp du signe, écrits*, Paris, Flammarion, 2013.
- Eco, U., *La production des signes*, Paris, Éditions de la Librairie Générale Française, 1992.
- Elleström, L., « Material and mental representation: Peirce adapted to the study of media and arts », *The American Journal of Semiotics*, vol. 30, 2014, p. 83-138.
- Fabbri, P., « Grammaire d’un repas futuriste », *Poétique*, n. 164, vol. 4, 2010, p. 447-460.
- Février, J. G., *Histoire de l’écriture*, Paris, Payot, 1984.
- Harris, R., *Sémiologie de l’écriture*, Paris, CNRS Éditions, 1993.
- Hénault, A., « Image et texte au regard de la sémiotique », *Le français aujourd’hui*, n. 161, vol. 2, 2008, p. 11-20.
- Klock-Fontanille, I. (dir.), *Écriture(s), Actes Sémiotiques*, n°119, 2016.
- Klock-Fontanille, I. & Arabyan, M. (dirs.), *L’écriture entre support et surface*, Paris, L’Harmattan, 2005.
- Lindekens, R., « Sémiotique de l’image : analyse des caractères typographiques », *Documents de travail et pré-publications Centro Internazionale di Semiotica e Linguistica – Università di Urbino*, n. 3, 1971, p. 1-24.

- Lista, G., *Le Livre Futuriste*, Paris, Editions Panini, 1984.
- Mayer, P., « Some remarks concerning the classification of the visual in literature », *Dada/Surrealism*, vol. 12, 1983, p. 5-13.
- Peirce, C. S., *Collected Papers of Charles Sanders Peirce*, vol. 2, ed. C. Hartshorne & P. Weiss, Belknap Press, Cambridge, Mass., & London, 1960.
- Roque, G., « Sémiotique visuelle et histoire de l'art. Témoignage », *Signata. Annales des sémiotiques*, n. 2, 2011, p. 121-137.
- Roque, G., « Esquisse d'une rhétorique des interactions verbo-iconiques », *Images re-vues*, hors-série 5, 2016, <https://doi.org/10.4000/imagesrevues.3434>
- Schapiro, M., *Les mots et les images : sémiotique du langage visuel*, Paris, Macula, 2000.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

10h00

Ouverture de la journée par Sophie Anquetil & Valeria De Luca

10h15 – 12h30

- Communications orales de Jacques Fontanille, Valeria De Luca, Valentin Moulin, Camille Vacher
- Débat

12h30 – 14h00

Pause déjeuner

14h00 – 15h40

- Table ronde animée par Sophie Anquetil, Valeria De Luca et l'association étudiante TSSP (*Trouver Saussure à Son Pied*) avec des invitées dans les domaines de l'entrepreneuriat artistique, sémiotique et de l'édition : Davina Sammarcelli (*L'indéprimeuse*), Camille Lorgue, Hélène Richard (*FLBLB*), Camille Vacher (*Association Impression*)

15h40 – 15h55

Pause-café

15h55 – 17h55

- Atelier Fanzine animé par Hélène Richard

17h55 – 18h10

Clôture de la journée par Sophie Anquetil & Valeria De Luca

Contacts

Sophie Anquetil (MCF, CeReS), sophie.anquetil@unilim.fr

Valeria De Luca (MCF, CeReS), valeria.de-luca@unilim.fr

Association Trouver Saussure à Son Pied (TSSP, Département SLIC), associationtssp@gmail.com